



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Messieurs les Fumeurs!

Prenez venir la liste de prix-circulaire, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, hachés, cigares et articles de fumeurs de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Acadian, Comté L'Assomption, P. Qué. 948-j.n.o.-13m.

ON DEMANDE

Des correspondants pour la ville d'Edmundston, pouvant fournir des notes locales. Bonne rémunération. S'adresser à l'imprimerie du Madawaska, 75, rue de l'Eglise.

A VENDRE

Bonne maison située à l'angle de la rue Michaud et l'avenue Lynott avec aménagement complet, ou sans l'aménagement. Pour prix et conditions s'adresser à J. Ernest HEBERT, bureau, maison de Cour, rue St-François, Edmundston. 1006-j.n.o.-5jn.

A VENDRE

Un bon yacht à gazoline à vendre d'abord bon marché; pouvant contenir 25 passagers. S'adresser au Bureau du "Madawaska". 1919-4fs-12jn.

A VENDRE ou A LOUER Bonne maison tout meublée, huit chambres bien finies avec deux lots, près de la roundhouse du C. P. R., Conditions de paiement faciles. S'adresser à Georges LEBLANC, Edmundston, N. B. 1015-3fs-12jn.

CHALET A LOUER

5 chalets très confortables, meublés et avec canot, situés à la "Petite Décharge" à Ste-Agathe, Maine, à louer à la semaine ou pour la saison d'été. Prix raisonnables. S'adresser à M. Jos DAVID, Edmundston, N. B. 1103-3fs-5jn.

A LOUER

Logement de 5 appartements très bien fini, avec toutes commodités. S'adresser à Henry SOUCY, Tél.: 224-21, rue Canada, Edmundston, N. B. 1017-2fs-12jn.

A LOUER

Bon logement de 7 appartements, muni de toutes commodités voulues, y compris chambre de bain, situé sur la rue St-François. S'adresser à M. Pierre GRAND-MAISON, garagiste, Edmundston, N. B. 1020-j.n.o.12jn.

A LOUER

Logement de 5 appartements, bien fini, à louer immédiatement. S'adresser à FRED T. LAJOIE, marchand, Edmundston. 1000-j.n.o.29m.

A LOUER Maison de 5 appartements muni de toutes les commodités modernes, à louer immédiatement. Pour plus d'informations s'adresser à Jos CHARRON, 91 rue St-François.

A LOUER Restaurant à louer immédiatement; pourra être utilisé pour tout autre genre de commerce. S'adresser à M. A. TOPPING, rue Hill, Edmundston, N.-B. 1011-1f-12jn.

BARBIER Un bon salon de barbier est maintenant ouvert à l'Hôtel Ringuette. Votre patronage est cordialement sollicité. ADRIEN CYR, 1005-4fs-5jn.

VOTRE PIANO EST-IL EN BON ORDRE?

M. Ross, accordeur de pianos de St-Jean, sera à Edmundston au commencement de juin. Les personnes qui désirent faire accorder leur piano sont priées de donner leur nom chez M. Sidney Laporte, photographe, rue Hill, Edmundston. 998-j.n.o.-22m.

AVIS AU PUBLIC

J'avertis le public et les marchands en particuliers que je ne suis pas responsable des dettes de ma fille Ida Ouellet d'Edmundston, pour cause de départ. Georges V. OUELLET. 1009-2fs-12jn.

TROUVES

Lorgnon avec bordure en celluloid, ont été trouvés récemment. Prière de les réclamer au Bureau du "Madawaska", en payant les frais d'annonce. 1007-2fs-12jn.

SERVANTE

On demande une servante pour emploi immédiat. Devia parler anglais. S'adresser à Mme Sam FÜHRER, rue Sormany, Edmundston, N. B. 1010-2fs-12jn.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU



ALFRED B. PELLETIER STATUAIRE Manufacturier de Monuments et d'Epitaphes de toutes sortes.

ST-BASILE, Co. Madawaska, N.-B. 1er sept. '30.

EN EFPEUILLANT LES MARCHÉTIERS

Un à un, échappant aux doigts délicats qui les ont détachés, les blancs pétales s'en vont au vent, en murmurant: un peu... beaucoup... pas du tout... par intérêt... par amour... Un peu... beaucoup... et la fillette aux yeux bleus rayonnants d'espoir regardait avec passion le dernier pétale. "Beaucoup avec passion le dernier pétale. "Beaucoup, il m'aime beaucoup!" Ce doit être vrai, car les fleurs ne savent pas mentir.

Et la chère enfant couvrait de baisers fous le couer d'or de la fleur mutilée.

Hier, la fleur avait tant promis; ce soir, que dirait-elle? Et la consultation recommença. Mais le dernier pétale est écrasé sous les doigts tremblants de l'enfant blonde. A la fin de sa litane, elle est rendue à... "pas du tout". Pas du tout, rien, pas même un espoir!

Et la pauvre petite sent ses yeux se voiler tristement. Mais les fleurs peuvent se tromper. Oh! dmain, elle recommencera.

Qui ne se souvient d'avoir, dans une troublante beauté d'un clair matin ou dans l'ensorcelante tranquillité d'un soir de juin, loin de tous les yeux, consulté la petite fleur aux "rayons blancs"? Tant il est vrai que, quand un espoir veut naître, il s'agrippe à la plus frêle des choses... une fleur... (Extrait de "Derrière la scène" de Fanoise Gaudet.)

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. 3017-2fs-12jn.

CLEANERS DYERS AVEZ-VOUS EXAMINE votre Garde-Robe? Cette robe, ce manteau ou ce costume de l'an dernier... c'est votre avantage de l'user, madame. Et vous le pouvez... avec notre aide. Nn nettoyage d'experts vous surprendra de notre ouvrage. Téléphone 32-21

R-H. RICHARDS 27, rue de l'Eglise sn face de Larlee's Electric shop EDMUNDSTON, N.-B.

SOUSSIONS POUR DRAGAGE

DES SOUSSIONS CACHE-TEES, adressées au sous-signé et portant en suscription les mots: "Sousmission pour dragage, Saint-Jean, N. B.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 2 juillet 1930.

On ne tiendra compte que des sousmissions faites sur les formulaires fournis par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formulaires.

On peut se procurer les devis et formulaires de sousmission combinés en s'adressant au sous-signé, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, vieilles édiices du bureau de poste, Saint-Jean, N. B.

Les sousmissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autres outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

Un chèque égal à 5 pour 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque sousmission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de cinquante dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 juin 1930. 2fs-12et19jn-60L.

H.L. SORER ASSURANCES GENERALES

Automobiles - Feu Maladies et Accidents Plate Glasses - Etc. représentant spécial de la

MARITIME LIFE Assurance Company

Pour détails fournis avec promptitude et satisfaction écrivez ou téléphonez à Phone 197 - Casier Postal 612 EDMUNDSTON, N.-B. 2e Etage, Edifice David

LOVER'S FORM LE FAMEUX CORSET

Sans baleine - avec brassière SANS ACIER SANS BALEINE SANS AGRAPES SANS LACETS

Assis ou debout, penchée comme vous le voulez, le Corset "Lovers-Form", donne une glorieuse liberté d'action - reste toujours en place et s'ajuste bien.

CHAUSSURES

Large assortiment de Chaussures pour hommes, dames et enfants comprenant les plus récentes nouveautés.

En Vente Chez: FRED T. LAJOIE Marchand Général EDMUNDSTON - N.-B.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

FUMEZ LE TABAC A.M.I.E.L.

La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué.

Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra.

Avec Progrès Constant en affaires. j.n.o.-23j.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE - Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE - Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classés par filtres, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

POUR VOUS-MEME 1. Un plan systématique d'économie vous assurant l'argent nécessaire pour les occasions ou les circonstances imprévues.

2. Un bon crédit et une garantie collatérale convenable pour contracter des emprunts, même en temps de crise financière.

3. Un revenu chaque fois que, par suite d'invalidité, vous pourriez être empêché de travailler au delà de quelques semaines, ce revenu étant payable aussi longtemps que dure l'invalidité.

4. Un revenu pour le reste de vos jours, commençant à 55, 60, 65 ou 70 ans, suivant l'arrangement fait.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada's Leading Life Co. Ass. en force: \$2,400,000,000 Actif: \$568,000,000.

G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise - Tél. 120-21

LE MADAWASKA Parait tous les Jedis

ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour le change.

ANNONCES Petites annonces à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion 50c Insertions subs. 35c

ANNONCES commerciales passagères 25c le pou. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. - Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31

J.B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.



LE MADAWASKA

pour le deuil Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

LES CACHOTS D'HALDIMAND Grand Roman Canadien Inédit Par JEAN FERON Tous droits réservés, 1925, par Édouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

15- (Suite) Son indomptable énergie avait peu à peu repris le dessus, et tout en souffrant, surtout de la cruelle séparation d'avec sa famille, il essayait d'envisager son sort futur avec calme, et il avait perdu la confiance qu'il avait eue durant les premières heures de sa captivité. Puis il s'était dit: -On ne peut certainement pas me faire un crime d'avoir entretenu des relations d'affaires avec les Américains! Et pourra-t-on m'en faire un pour avoir élevé la voix contre la tyrannie anglaise? Non!... En ce cas, il lui faudrait bien qu'un jour ou l'autre on me relâche! Si seulement, l'on me donnait la liberté provisoire en attendant qu'on me fasse un procès! De Calvet avait été l'un de ceux qui avaient le plus hautement réclamé l'établissement de la loi de l'HABEAS CORPUS, et il ironisait du sort, il allait être l'un de ceux qui auraient le plus profité, et qu'il allait le plus souffrir de son absence. Car ce n'est pas tant la conviction et la condamnation qui atteignent le plus terriblement l'acqué, coupable ou innocent soit-il, c'est la prison préventive. C'est la période où le prévenu vit heure par heure, minute par minute, dans l'incertitude de son sort, et cette incertitude est pire, cent fois pire, même au coeur du criminel que le ronds lui-même. Et que penser de l'innocent qui souffre de l'injustice humaine? Du Calvet en était donc à se demander avec une terrible angoisse, connaissant la haine d'Halldimand et de ses sbires: -Que me réserve-t-on? Personnellement, Du Calvet n'entretenait aucune crainte; que pouvaient lui importer les souffrances corporelles et physiques? Si on le condamnerait à dix années de réclusion, il en serait quitte pour mourir dans l'oubli. Si c'était la mort, il n'en éprouverait du chagrin qu'à cause de l'oeuvre qui demeurait inachevée. Donc, pour lui-même, il ne redoutait rien. Mais sa femme et son fils... que deviendraient-ils? Comment allaient-ils supporter le

contre-coup de sa mort ou de sa condamnation à une longue détention?... La seulement était toute sa souffrance, toute sa torture! Mais quelle folle espérance! quelle joie inattendue secoua tout son vieux et noble coeur lorsque, tout à coup, une voix amie vint lui parler au fond de son cachot, une voix qui lui dit d'espérer! L'espérance!... ce mot magnifique et sublime résume toute l'existence de l'homme! Cette voix était celle d'un brave défenseur de la race, un de ces avertis, un de ces audacieux qui soulèvent un monde! Cette voix était celle d'un de ces hommes, plutôt rares à cette sombre époque de l'histoire canadienne, qui pour les libertés, la grandeur, l'honneur de leur pays se dévouent sans tenir compte des plus terribles sacrifices! Ils sacrifient tout: biens terrestres, foyers, famille! Ils préfèrent tout perdre des fruits de cette terre plutôt que de penser qu'un jour, quand la mort aura éteint leur esprit, et réduit leurs chairs en poussière, que des mortels pourraient venir sur cette poussière de leur "ancien soi" jeter des crachats de mépris! Oui, cette voix était celle de l'un de ces hommes au dévouement sublime qui, ayant embrassé dans toute son ampleur le devoir du citoyen, n'y veulent pas faillir en se laissant dominer par des sentiments d'égoïsme; ils ont acquis le sentiment de leur devoir à ce que leur "moi" disparaît complètement, et qu'ils ne se sentent plus qu'une arme pour toujours consacrée à la sauvegar-

de l'honneur de leur patrie. Que les dévoyés se moquent d'une telle conception du devoir, c'est leur affaire; mais quand sonnera l'heure de leur agonie, viendra la vision de leur existence nulle, et ils passeront frappés au front par le soufflet de leur propre mépris... ce sera leur juste châtiment! Il ne doit pas longtemps, cette voix canadienne qui était venue souffler dans le cachot de Du Calvet ce mot presque divin "espérance", c'était celle de Saint-Vallier. Après le départ du jeune homme, le gentilhomme français avait senti un ineffable allègement. Durant cette nuit-là et les quelques jours suivants il trouva moins lourdes les chaînes de sa captivité. Des amis veillaient!... Quelle vision soudaine de liberté! Son sort n'était plus maintenant en des mains étrangères, mais en des mains d'amis chers! Et ces mains pourraient écarter les coups de l'arme fatale! Ces mains pourraient, demain peut-être, ouvrir cette porte qui fermait son cachot comme la pierre ferme un tombeau! Ces mains pourraient le tirer de ce trop plein d'une atmosphère terriblement lourde par les gaz qui émanaient de la lanterne fumeuse, atmosphère en laquelle il se sentait étouffer peu à peu! Trois jours s'écoulerent. L'espoir, l'attente, l'anxiété se partageaient l'esprit de Du Calvet durant ces trois jours. Puis le soir du troisième jour il se fut repris d'inquiétude. A nouveau l'image des siens tant aimés vint obséder son esprit. Il se pro-

menait dans sa cage, amaigri, livide, voûté, tremblant. Du Calvet n'était plus que le spectre de lui-même. Longtemps ce soir-là il tourna autour de son étroit cachot. Puis, enfin vaincu par la lassitude, il se laissa choir sur son lit de camp et s'endormit. Il ne dormit pas longtemps. Il s'était éveillé soudainement et son attention avait été attirée par un bruit qui se produisait derrière sa porte. Ce bruit ressemblait à un grincement... à un cri... Qu'était-ce?... Il se le demanda. Il était éveillé, mais ses yeux demeuraient fermés, et il finit par croire qu'il rêvait. Puis le bruit cessa, le glacial silence pesa sur lui comme avant. Alors Du Calvet ouvrit les yeux, mais ses paupières trop lourdes demeurèrent collées à ses prunelles. -Allons! se dit-il, c'est un rêve que je fais! Et il se laissa aller tout à fait à ce rêve... il rêvait de liberté... il se voyait heureux près de sa femme et de son fils! Combien de temps dura le rêve? Il n'aurait pu préciser. Mais tout à coup il se trouva sur son séant, écarquillant les yeux... Un homme venait de pénétrer dans son cachot, et cet homme disait de sa belle voix française: -Monsieur, je suis dit d'espérer... me voici! Du Calvet ne put rien dire; il se sentait l'homme si content: -Oh! vie chère!... oh! liberté exquise!... Puis se dressant debout, il savait les mains de l'homme et pro-

nonça avec admiration et avec gratitude: -Saint-Vallier... -Saint-Vallier, oui, monsieur, répondit le jeune homme en souriant. Ainsi donc vous me connaissez? -Et le jeune homme, sans façon, enleva son manteau noir qu'il jeta négligemment sur le lit de camp et apparut vêtu de sa livrée grise. -Je ne vous avais jamais vu, monsieur, répondit Du Calvet, je vous connaissais de nom. Mais si vous vous rappelez votre visite de l'autre soir... -Parbleu! si je me la rappelle. -Ah! pardon mon ami... Tenez, asseyez-vous. Du Calvet lui indiqua l'escabeau que le jeune homme accepta et lui-même s'assit sur son lit. Et il reprit: -A propos, voulez-vous me dire le jour que nous sommes? -C'est environ deux heures de nuit, monsieur, c'est à dire mercredi, 4 octobre. -Octobre... fit Du Calvet en ébauchant. Puis il sourit et ajouta: -Monsieur, nous sommes en octobre, dites-vous, mais de quelle année? -Saint-Vallier tressaillit, le malheureux qu'il voyait devant lui s'imaginait, après dix jours de cachot seulement, que des ans s'étaient écoulés! Quoi! cet homme avait donc déjà tant souffert?... Au fait, pourquoi pas? Il n'était plus jeune, il n'avait plus devant lui l'existence pleine de lutttes, si l'on veut, mais aussi pleine de promesses, tandis que l'autre a-

vec ses vingt-huit ans et toute sa vigueur avait devant lui tout l'avenir! Oui... cet homme devait souffrir atrocement non seulement de ses propres souffrances, mais des souffrances d'être chers dont il était cruellement séparé! Oui... ce homme avait un esprit et un coeur tout pleins d'images adoucies qui durant de longues années avaient été la force de sa vie; tandis que lui, ce jeune homme, ne faisait encore qu'entrer dans la vie, et il ne sentait pas encore autour de lui de ces attaches qui, lorsqu'elles se brisent, brisent souvent les coeurs les plus forts, les esprits les plus solides! -Saint-Vallier ressentit pour ce malheureux une immense sympathie. -Monsieur, répondit-il, nous sommes encore en cette année 1780, vous êtes prisonnier depuis dix jours. -Dix jours! s'écria Du Calvet avec surprise. Dites donc plutôt dix ans, mon ami! -Oh! je vous comprends, monsieur, sourit le jeune homme. Je sais aussi combien ont dû vous paraître long ces dix jours de réclusion. Oh! j'en sais quelque chose, ajouta-t-il avec un léger rire ironique, bien que, à la vérité, je n'ai pas tant souffert que vous. Mais comment vous, je suis séparé du monde des vivants, je suis confiné en une sorte de donjon solitaire sous l'oeil vigilant des sbires d'Halldimand. Du Calvet susauta. (A Suivre.)

A Votre Service... Cette vignette représente le corbillard-automobile que j'offre à la disposition du public et qui se distingue par caractère religieux. A. BOUCHER DIRECTEUR DE FUNERAILLES 14, rue Canada - Téléphone 86-31 EDMUNDSTON, N.-B.